

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: [1]: Aviation

Artikel: EPERVIER 2012
Autor: Grand, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le personnel au sol français réceptionne les *Mirage* 2000-5 après un combat aérien au-dessus des Alpes. Ils ont emporté avec eux de quoi maintenir pendant deux semaines les appareils en conditions opérationnelles. Photos © Forces aériennes suisses.

Forces aériennes

EPERVIER 2012

Cap Julien Grand

Rédacteur adjoint, RMS+

Organisé de façon annuelle, l'exercice EPERVIER met aux prises des pilotes suisses et français et permet l'échange et l'entraînement des deux forces aériennes respectives. Alors que la France devait accueillir l'édition 2011, annulé en raison d'Harmattan, c'est la Base aérienne de Payerne qui fut hôte de l'édition 2012. Le Lt-col Laurent Rozevicz et le Lt-col EMG Jérôme d'Hooghe, commandants respectifs des deux détachements nous y ont accueilli afin de nous donner un aperçu de cet exercice commun.

Un exercice de défense aérienne

EPERVIER 2012 permet d'entraîner les tactiques et les procédures dans trois domaines : la défense aérienne, la supériorité aérienne ainsi que le ravitaillement en vol. Les phases d'exercice sont ainsi concentrées sur le combat aérien, non seulement à longue et moyenne portée, mais aussi à courte distance avec du *Dogfight*, selon un scénario journalier retenu par les commandants responsables. Dans le cadre de la coopération franco-suisse et des accords en matière de défense aérienne conclus entre les deux pays, c'est aussi l'occasion de tester et d'entraîner l'interopérabilité entre les deux armées de l'air.

Le scénario d'engagement est ainsi variable et adapté chaque jour. Trois sorties sont planifiées par jour dont deux voient l'engagement de 4 appareils français et 4 suisses alors que la troisième se limite à 2 appareils de chaque côté. Lors de la première sortie d'EPERVIER, le 18 avril, les 4 *Hornet* suisses engagés ont pris le rôle de la *Blue Force*, c'est-à-dire le rôle des « gentils, » avec pour mission de protéger un *C-160 Transall* dans l'espace aérien d'entraînement situé au sud-ouest de la Suisse (ce qui correspond environ aux Alpes valaisannes) contre les « agresseurs, » figurés par 4 *Mirage* 2000-5. Afin d'entraîner et de tester au maximum les tactiques mises en œuvre, les agresseurs ne disposent que d'un armement dégradé, endossant ainsi le rôle de plastron tel que défini par la direction d'exercice. Lors des différentes missions les rôles sont ensuite échangés, les *Hornet* prenant

également la place des agresseurs. Pour certaines phases d'entraînement, des patrouilles mixtes *Hornet-Mirage* sont engagés, qui se mesurent à une patrouille également mixte. Le *C-160 Transall* de l'Armée de l'Air joue le rôle d'appareil à protéger durant les exercices, mais sert également au ravitaillement des différents appareils, soit au début ou à la fin d'un engagement. Cet exercice s'est déroulé principalement dans l'espace aérien suisse mais, durant la 2^e semaine de la campagne, quelques vols ont eu pour cadre la Méditerranée, avec intégration de moyens supplémentaires de l'armée française.

Les moyens à disposition

Les Suisses mettent à profit les moyens de l'escadre d'aviation 11, composée de trois escadrilles (deux sur *Hornet* et la troisième sur *Tiger*) pour la partie volante, et la cp aviation 11 pour le personnel au sol, soit une force d'environ 200 personnes. Les avions des trois escadrilles ne sont cependant pas en permanence disponibles, puisque certains sont mis à contribution au profit de l'instruction ainsi que d'un cours de répétition en cours lors de l'exercice. Principalement six *F/A-18* sont engagés par une quinzaine de pilotes prenant part à l'exercice. De leur côté, les Français comptent une délégation de 51 personnes pour faire voler 6 *Mirage* 2000-5 et un *Transall* *C-160*. Aucun appareil pour le contrôle aérien, de type *Hawkeye* ou *AWACS*, ne fut engagé, ce rôle étant assuré par l'AOC de Dübendorf. Les deux appareils de chasse engagés sont comparables et recèlent d'un même potentiel, tant au niveau des caractéristiques de vol que de l'armement, ce qui permet un véritable jeu à armes égales et donc un entraînement le plus réaliste possible, même si les appareils français ne sont pas tous encore équipés de la liaison 16 et que l'escadron de chasse 1/2 ne dispose pas de JHMCS.¹ L'exercice voulant également favoriser la culture et l'échange entre les deux forces aériennes, des vols avec des appareils biplaces accueillant des pilotes étrangers à bord sont également planifiés.

1 Joint Helmet Mounted Cueing System.



Insigne de l'escadron de chasse 1/2 Cigognes.



Le commandant Petitnicollin, A3 de l'escadron 1/2 Cigognes, de retour de mission au-dessus des Alpes suisses.



Les deux commandants de détachement à l'heure de la conférence de presse.

Le détachement français provient de l'escadron de chasse 1/2 Cigognes, créé en novembre 1945, composé de 3 escadrilles et équipés de *Mirage 2000-5F*. Sa mission est la défense et la supériorité aérienne et l'escadron n'est pas engagé dans des missions air-sol, ce qui explique également la concentration du programme de l'exercice sur ces deux types d'engagement. L'escadron était basé, jusqu'en août 2011, sur la base aérienne 102 de Dijon-Lonvic avant de prendre ses quartiers à la base aérienne 116 de Luxeuil-Saint Sauveur. Il fut engagé l'année dernière dans la campagne HARMATTAN au-dessus de la Lybie, en assurant des missions de supériorité aérienne par l'identification et le combat d'éventuels hostiles dans la zone aérienne d'exclusion et assura également une escorte de combat au profit des *Mirage 2000D* assurant les frappes au sol. On peut donc dire que les pilotes suisses ne se frottent pas à n'importe qui et peuvent ainsi s'entraîner au contact de camarades pilotes retournés depuis peu d'un engagement réel !

Un exercice profitable pour tous

Pas seulement les Suisses tirent profit de cet exercice commun. Le commandant Petitnicollin, officier opération de l'escadron,² effectua ainsi son premier vol sur un *Mirage 2000-5* équipé de la liaison 16 lors du premier jour de la campagne de vol. Il put ainsi obtenir les premières expériences sur ce multiplicateur de force lors de combats aériens face à un adversaire étranger et qui ne pratique pas nécessairement les mêmes tactiques. Comme nous l'avons déjà souligné, la Suisse peut, de par cet exercice, se mesurer à des pilotes disposant d'une expérience de combat, tester ses procédures et son interopérabilité face à un membre de l'OTAN. Enfin, n'oublions pas les relations de bon voisinage culturelles inhérentes à un tel exercice et les deux forces aériennes se sont d'ores et déjà donné rendez-vous en 2013 pour un exercice EPERVIER dans l'espace aérien français.

J. G.



Un *Mirage 2000-5* atterrit sur la base aérienne de Payerne.

² Ce qui correspond en quelque sorte au S3 de l'escadron.